

## **COURRIER DES CHERCHEURS ET PETITES NOUVELLES**

par Brigitte DELLUC

### **VIE DE LA SOCIÉTÉ**

- Notre association ne reçoit aucune subvention des organismes publics. Son fonctionnement dépend seulement des cotisations et des abonnements de ses membres et des loyers de ses locataires dans l'immeuble du 16, rue du Plantier (acquis grâce au legs du Pr Testut). Or la façade de cet immeuble est dans un état désastreux et même dangereux. Les travaux de restauration sont devenus indispensables. Comme l'a bien montré notre trésorière pendant l'assemblée générale, notre association ne pourrait fonctionner sans les revenus immobiliers produits par cet immeuble. Sans eux, nous serions obligés d'augmenter considérablement les cotisations et les abonnements.

La souscription pilotée par la Fondation du Patrimoine pour la restauration de la façade de cet immeuble du 16 de la rue du Plantier a été lancée au 1<sup>er</sup> janvier 2011. Des résultats de cette souscription dépend le montant de la subvention qui nous sera accordée par la Fondation du Patrimoine. Tous les dons, même les plus petits, sont donc très importants. Voir le bulletin de souscription dans la 4<sup>e</sup> livraison de 2010. Voir aussi p. 34.

- L'excursion de printemps aura lieu le 18 juin autour de Domme (châteaux de Caudon, Veyrignac, l'église de Cénac et autres sites). Le programme précis, en cours d'élaboration, sera diffusé sous peu par courriel, sur notre site Internet et sur demande auprès de notre secrétariat.

- À l'occasion de la 5<sup>e</sup> édition du Prix Brantôme, prix littéraire de biographie historique, les Amis de Brantôme organisent, le 21 mai 2011, un festival centré sur la littérature historique, intitulé *L'Histoire se livre*. La SHAP y participe (M<sup>me</sup> Jeannine Rousset).

## APPEL À ARTICLES POUR LE PROCHAIN NUMÉRO THÉMATIQUE

- La 3<sup>e</sup> livraison de 2011 sera consacrée à *La Justice*. Merci aux personnes intéressées par ce thème de préparer leur publication. La date limite de remise des manuscrits est fixée au 1<sup>er</sup> juin 2011.

- Parmi les prochains thèmes envisagés : *La presse et la diffusion de l'information* et *Le Périgord et l'Italie à la Renaissance*.

### COURRIER DES LECTEURS

- M. Claude Secret (283, avenue de l'Adour, 64600 Anglet) nous adresse quelques notes sur l'histoire du village de **Saint-Laurent-des-Bâtons** : 1 - « Il y a fort longtemps, le village comptait deux maladreries et des sources miraculeuses, selon les pèlerins qui s'arrêtaient pour faire étape. Les handicapés, après avoir bu l'eau des sources, guéris, avaient suspendu leurs béquilles sous le plafond de l'église, en signe de gratitude. D'où « les bâtons ». Les laïcs vous diront que la dureté de l'eau, en faisant pisser « dru », leur permettait de retrouver leur motricité. La foudre tombât sur l'église un soir d'été et détruisit ces symboles. » 2 - « La commune compte une des rares miraculées de Lourdes reconnues par l'Église, Johanna Dubos. Avec le chanoine Pierre Pommarède, nous avons questionné la doyenne du village : « Monsieur le maire, mes parents m'avaient dit qu'elle était très sale et, après avoir été plongée dans la piscine à Lourdes, elle était ressortie toute propre ! » En réalité, elle souffrait d'un lupus érythémateux. » 3 - M. Secret nous adresse aussi des photographies de la **chapelle de Saint-Maurice** et de la croix qui somme aujourd'hui son clocher : elle a été financée par lui, alors qu'il était maire de Saint-Laurent-des-Bâtons, et par sa femme et réalisée par son fils Bruno, tailleur de pierres, dit *Périgord* sur le Tour de France (fig. 1). Le dossier complet est disponible à la bibliothèque.

- M. Michel Souloumiac (souloumiac.michel@wanadoo.fr) donne une information inattendue sur le film *Raiponce*, produit récemment par Disney, à partir d'un conte des frères Grimm. « L'auteur est, en réalité, **Charlotte Rose de Caumont La Force** (voir l'ouvrage *Un auteur méconnu du XVII<sup>e</sup> siècle* par M. Souloumiac). L'héroïne s'appelait, au départ, *Persinette*. Les frères Grimm l'ont nommée *Rapûnzel* et le film *Raiponce*. »

- M. Jean-Pierre Bitard (escarmouth@wanadoo.fr) nous adresse 3 anecdotes sur la grotte de **Lascaux**, dont il garantit l'authenticité. 1 - « Pompidou visita Lascaux avec Marsal. En sortant, Pompidou, le prenant par l'épaule, dit à Marsal qu'il avait beaucoup apprécié le guide et ajouta : « S'il y a quelque chose que je peux faire pour vous... ». Et Marsal saisit la perche en disant : « Monsieur le Président, regardez où j'habite », en désignant le préfabriqué qui



Fig. 1.

le logeait. Quelques mois après, la construction de la maison du gardien, où loge aujourd'hui notre ami Bruno, était entreprise. » 2 - « Dans les années 60, un car transportait des ouvriers d'une usine de la région parisienne pour une excursion financée par le comité d'entreprise. Le car montait la petite côte qui est non loin. Alors, un des ouvriers se pencha vers sa voisine et dit : « Et dire que j'étais dans les quatre qui ont découvert la grotte ». Il s'appelle Agniel et c'est un des deux survivants. Il n'avait jamais parlé de sa participation à personne. » 3 - « Lorsque Mitterrand devait venir à Montignac pour le cinquantenaire de Lascaux, on chercha un cadeau et on opta pour une belle série de photos de la grotte, présentées dans un emboitage relié en plein maroquin. Le relieur fut prévenu qu'il devait avoir fini plusieurs semaines avant la cérémonie. Il tenta de dire qu'il ne voyait pas l'urgence et il lui fut répondu que c'était le temps nécessaire pour une recherche de poison sur l'objet et son contenu. À la réflexion, on peut imaginer un administratif connaissant les relieurs et leur façon de tenir les délais. »

- Les **graffiti de la porte de Domme** continuent à intéresser les archéologues. Les relevés sur estampages du chanoine Tonnelier sont remis en question par Serge Avrilleau ([avrilleau.serge@orange.fr](mailto:avrilleau.serge@orange.fr)) et Serge Ramond. Voir le site de Hervé Poidevin ([lespierresdusonge.overblog.com](http://lespierresdusonge.overblog.com)).

- Le Dr Gilles Delluc ([gilles.delluc@orange.fr](mailto:gilles.delluc@orange.fr)) s'est demandé ce qu'était devenue une maladie contagieuse qui sévit au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle en Périgord et dont on ne parle plus aujourd'hui. « **La suette**

**miliaire** se répandit sur les campagnes de Dordogne en été 1841 et 1842, frappant plus du dixième de la population. Elle associait, pendant quelques jours, sueurs abondantes, fièvre et éruption miliaire (en grains de millet), d'évolution souvent favorable sauf de rares cas mortels, mais les patients redoutaient autant le traitement (la quinine) que la maladie. Le Dr Henri Parrot, à qui l'on doit la donation des terrains de l'hôpital de Périgueux, publia 300 pages sur l'*Histoire de l'épidémie de suette miliaire... de la Dordogne* (Dupont, Paris). Le Dr E. Galy, futur président de la SHAP, lui consacra 55 pages en 1842. Le Dr A. Lavau rédigea un mémoire de 18 pages en 1861 sur les cas observés près de Monpazier. Au cours des âges, quelques épidémies sporadiques avaient été signalées en Grande-Bretagne, dès 1485, et en France. Puis, une épidémie fit de nombreux morts à Pézenas en 1851, une autre survint en Charente en 1906. Depuis, avec les progrès de l'hygiène, on n'en parla plus. L'origine précise de cette maladie, probablement virale et propagée par les rats, demeure inconnue (Breuil J., 2006 : *JIM* du 20 septembre ; Beauchamps C., 1993 : la Svette miliaire, *Annales ESC*, en ligne) ».

#### DEMANDES DES MEMBRES

- M. Jean-Claude Ignace (jean-claude.ignace@orange.fr) « cherche à localiser l'**église de Fons Coberone ou Cobrone**, objet d'un différend entre le prieur de Ronsenac et un certain Ar[naldus] de Gradu ou Grado. Cette église est mentionnée dans deux bulles du pape Adrien IV vers 1155, adressées à l'évêque d'Angoulême. »

- La comtesse de Saint-Priest d'Urgel, née Chantal de Saulnier (19, boulevard Raspail, 84000 Avignon), cherche toute information sur **M<sup>me</sup> de Pindray d'Ambelle**, auteur d'un roman intitulé *Monsieur de Puyloubard ou vieilles haines et jeunes amours en Périgord Vert* (éditions Cyrano), dans lequel une de ses ancêtres est citée. Elle a trouvé cet ouvrage au château de Saulnier à Saint-Front-la-Rivière et souhaiterait savoir si des liens existent entre les Pindray d'Ambelle et les Saulnier.

Cet ouvrage avait été édité en 1928 à Paris par la librairie Plon (collection La Liseuse) sous le titre : *Monsieur de Puyloubard, esquisse du vieux Périgord*. Il a été réédité récemment par les éditions Cyrano dirigées par M. Erik Egnell (info@editionscyrano.fr).

#### AUTRES DEMANDES

- Le Dr Jean-Pierre Delezenne (19, route Nationale, 59360 Neuville) avait lancé un appel sur la **famille de Beauroye et Rieu de Marsaguet** dans le *BSHAP* en 2003 (p. 253). Il continue son enquête sur les 9 enfants du comte de Beauroye (1825-1881) et d'Émilie de Royère (1826-1881), propriétaires

de la Grande Filolie à Saint-Amand-de-Coly (vendu en 1891), du château de Fleurac (vendu en 1898 à M. Benjamin Normant) et des Chalys à Monsac (vendu en 1920). Les enfants semblent avoir eu des destinées variées en France ou aux États-Unis. Il manque encore beaucoup de détails généalogiques. Les personnes intéressées par cette recherche peuvent consulter à la bibliothèque le récapitulatif établi par M. Delezenne.

- M<sup>me</sup> Bernadette Constantin (sports@mairie-soyaux.fr) cherche à identifier le propriétaire d'un agenda daté de 1868, que son frère a acquis dans une brocante. Il n'est pas signé mais présente des particularités significatives : « Son propriétaire note chaque jour quelques lignes. Il cite souvent des lieux en Périgord (Celles, Périgueux, Grassac...). Il fait ses études à Paris (Droit et Sorbonne). Il parle de son grand ami, Élie de Biran, et de sa tante Marguerite Magne. Il cite un article sur Maine de Biran qu'il a signé dans *L'Écho du Périgord et la Dordogne*, le 22 juillet 1868. Il parle de sa sœur, de ses oncles Henri et Eugène et de sa cousine Joséphine. » M<sup>me</sup> Constantin pense à **Albert Dujarric-Descombes** [de Grand-Brassac]. Elle cherche si un de nos lecteurs pourrait lui en dire plus.

- M<sup>e</sup> Roland Roth (viacsfe@netvision.net.il) recherche tous renseignements pour reconstituer les circonstances du **sauvetage des juifs de Vergt** pendant l'Occupation. Il souhaite reconstituer les faits rapportés par sa mère, Suzanne Ehrlich (1921-2003), originaire de Strasbourg et mariée à Robert Roth. « Après 1942, sans doute, le maire de Vergt et un gendarme avaient eu vent de la distribution de convocation à une rafle des Juifs, qui résidaient à ce moment-là à Vergt, pratiquement tous originaires d'Alsace. Je me souviens de quelques noms de famille : Beck et Rothkopf. Le maire, dont j'ignore le nom, avait insisté, en présence d'un gendarme local, auprès des familles juives pour qu'elles ne se rendent pas à cette funeste convocation organisée par Vichy, sur la demande de l'occupant. Le maire leur avait recommandé d'aller se balader pendant quelques jours dans la nature. Une seule famille juive s'était rendue à cette convocation et elle n'a jamais réapparu nulle part après la Libération. »

M. Jean Grellety (rue du Marché de la Fraise, 24380 Vergt) fournit une réponse longue et très détaillée. Elle est envoyée à M. Roth et déposée à la bibliothèque de la SHAP. Le maire s'appelait M. Jean-Baptiste Georges Pestre, dit Charles Pestre. Il fut maire de Vergt de 1929 à 1945, puis de 1947 à 1953, conseiller général de 1924 à 1949. « Pendant toute la guerre de 1939-1945, notre bourgade a été un lieu de refuge pour beaucoup d'étrangers à la commune, réfugiés alsaciens, de septembre 1939 à juillet 1946 ; réfugiés de l'exode dont les premiers juifs et une multitude de soldats en déroute (pour quelques jours à plusieurs semaines) ; des afflux périodiques de familles juives après les rafles de Périgueux en 1943 et 1944 et les résistants poursuivis par la police. [...] Leur semblant de sécurité provenait de la situation du bourg entouré de forêts, d'où la possibilité de se cacher à la moindre alerte. »

- L'association *Sainte-Orse, Mémoire & Patrimoine* (mairie 24210 Sainte-Orse ; somp24@gmail.com ; Philippe Devaux, Le Maine 24210 Sainte-Orse, 05 53 05 12 28 ou Dany Abriat 05 53 05 25 76), dans le cadre d'un projet de publication, recherche des cartes postales, photographies et documents publicitaires concernant Sainte-Orse (1860-1960).

## INFORMATIONS

- M. Jacques Valentin (jacques.valentin24@orange.fr) nous annonce la création de l'association *Lamonzie d'Antan et de demain*, dont l'objet est la défense, l'entretien et l'animation du patrimoine de Lamonzie-Saint-Martin et, notamment de la chapelle de Saint-Martin, autrefois dénommée Saint-Martin de Gardonne.

- La lettre trimestrielle du site « [www.guyenne.fr](http://www.guyenne.fr) » vient de paraître, avec l'indication d'un nouveau site « [www.perigordoccitan.fr](http://www.perigordoccitan.fr) », édité par Jean Roux de Ribérac et avec l'inventaire des documents nouvellement mis en ligne sur le site « [guyenne](http://guyenne.fr) ». En particulier, les manuscrits des archives de Pau (à partir des clichés de Marie Palué, Gabriel Foglia et Philippe Rougier), les éléments du fonds Périgord de la BNF. Rappelons que ce site constitue une mine d'or pour tous les médiévistes et une œuvre de salut public pour tous ces documents dont la conservation est en grand danger.

### CORRESPONDANCE POUR

#### « COURRIER DES CHERCHEURS ET PETITES NOUVELLES »

Pour insérer une demande de recherche ou pour communiquer une information, on peut écrire à M<sup>me</sup> Brigitte Delluc, secrétaire générale, S.H.A.P., 18, rue du Plantier, 24000 Périgueux ou utiliser son courriel : [gilles.delluc@orange.fr](mailto:gilles.delluc@orange.fr) (à l'attention de Brigitte Delluc).

Les illustrations photographiques peuvent être communiquées sous forme d'un tirage papier ou numérisée en format JPG (en 300 dpi). Compter deux mois minimum de délai pour la publication dans cette rubrique.

### Bulletin de la SHAP

#### 4<sup>e</sup> livraison 2010

Chers collègues,

Une erreur de fabrication a échappé à la vigilance du relieur chargé de la réalisation de notre *Bulletin*. Dans certains exemplaires de la dernière livraison, que vous avez reçue à la fin du mois de décembre, les pages 489-504 sont manquantes et les pages 473-488 sont en double.

Nous vous remercions de bien vouloir vérifier votre exemplaire et nous signaler dès que possible toute malfaçon au 05 53 06 95 88.